Variations temporelles Les pratiques narratives de la temporalité

« Le temps devient humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative. En retour, le récit est significatif dans la mesure où il dessine les traits de l'expérience temporelle. » [Paul Ricœur, *Temps et récit* I, 1983]. Convaincus par cette leçon ricœurienne, les narratologues intéressés à la Bible s'emploient à rendre compte de la re-figuration du temps par ses récits. Au départ, leurs études de la temporalité narrative se sont appuyées sur les travaux de Harald Weinrich [*Tempus. Besprochene und erzählte Welt*, 1964] et de Günther Müller [*Morphologische Poetik*, 1968], plus largement encore sur ceux de Gérard Genette [*Figures* III, 1972]. Les relations entre temps du récit et temps de l'histoire ont ainsi été réfléchies selon trois grandes catégories : l'ordre [analepse, prolepse], la durée [scène, sommaire, pause, ellipse], et la fréquence [récit répétitif, itératif, singulatif]. À ces divers jeux temporels, s'ajoutent des études spécifiques sur le temps de la lecture qui ont également montré leur pertinence en milieu biblique.

Aujourd'hui, Constantine Campbell poursuit le débat sur les aspects et les temps verbaux [Advances in the Study of Greek: New Insights for Reading the New Testament, 2015], Raphaël Baroni retravaille les catégories de Genette en lien avec la tension narrative [L'œuvre du temps. Poétique de la discordance narrative, 2009], certains auteurs proposent la catégorie d'interférence temporelle pour désigner le télescopage de temporalités : à la suite de ces travaux, le symposium 2024 du RRENAB propose de relire les pratiques narratives de la temporalité. Quelle pertinence et quelles limites les narratologues reconnaissent-ils à leurs grilles d'analyse ? Quels nouveaux outils se donnent-ils ? Le travail, mené sous forme de conférences et d'ateliers, s'organisera autour de 4 axes :

- 1. L'intrigue et l'ordre du récit (pour une reprise critique des catégories de Genette et une mise à jour méthodologique)
- 2. Les temps et les aspects dans les langues bibliques (pour une attention portée à la langue et au style des auteurs)
- 3. Les interférences temporelles (pour une clarification des phénomènes d'échos dans le récit)
- 4. Le temps de la lecture (pour une réflexion sur la temporalité en lien avec l'oralité des textes)

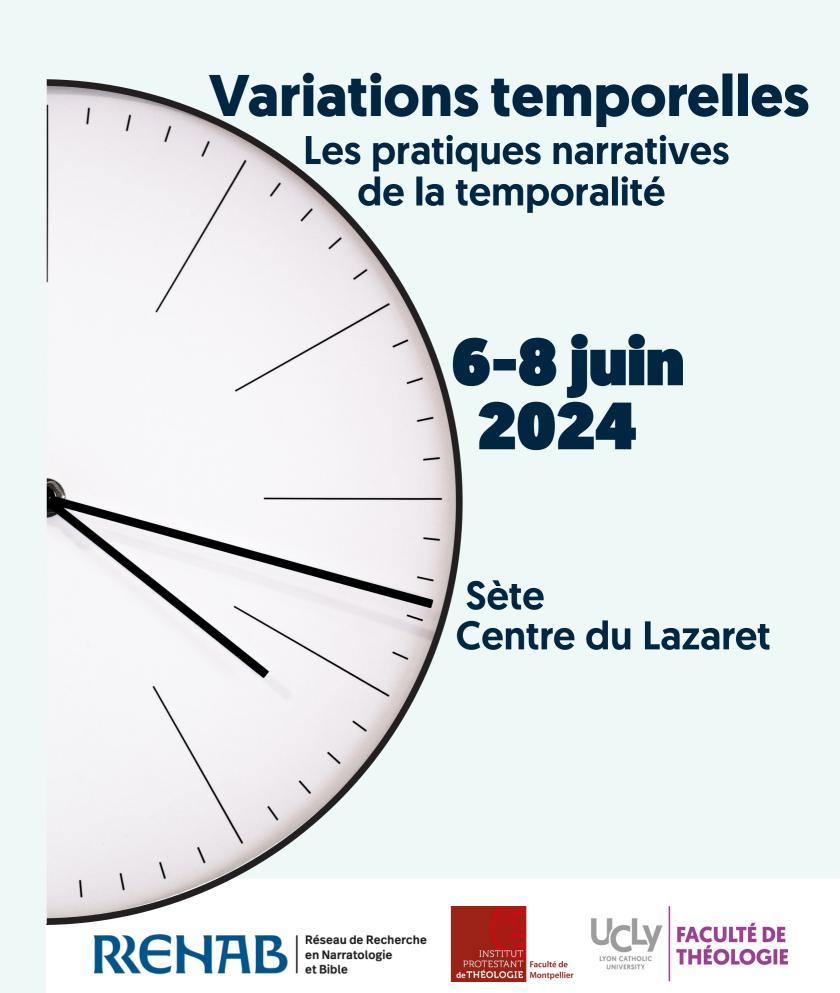
Comité scientifique :

Jacques Descreux, UR Confluence : Sciences et Humanités [EA 1598], UCLy Jérôme Moreau, UR Confluence : Sciences et Humanités [EA 1598], UCLy Céline Rohmer, CRISES [EA 4424], UPV Montpellier 3 – IPT, Montpellier Rodrigo de Sousa, CRISES [EA 4424], UPV Montpellier 3 – IPT, Montpellier

Contact: rrenab2024@gmail.com

Lieu: Centre du Lazaret, La Corniche, 223 rue Pasteur Benoît, 34200 Sète

SYMPOSIUM



PROGRAMME

Jeudi 6 juin : Intrigue et ordre du récit

14h-15h : Accueil au Centre du Lazaret, Sète

15h : Ouverture du symposium

15h15-16h30 : Raphaël Baroni – Université de Lausanne

Profondeur et rythme du récit : du modèle genettien aux approches expériencielles de la

temporalité

Cette présentation abordera la question de la temporalité narrative en tentant de dresser un panorama des principales évolutions observables dans le champ de la narratologie contemporaine. Parmi ces approches, outre la théorie des « intérêts narratifs » développée par Meir Sternberg [1978], qui se fonde sur une conception interséquentielle et rhétorique de la tension narrative, je présenterai deux évolutions majeures dans la conceptualisation de la temporalité par la narratologie cognitive.

17h-19h : Ateliers

19h30 : Dîner

20h30 : Soirée des doctorants [Elena Di Pede, Jean-Daniel Macchi]

Vendredi 7 juin : Temps et aspects / Les interférences temporelles

9h00 : Accueil

9h15-10h30: Philippe Le Moigne — Université Paul-Valéry, Montpellier 3 « Celui qui parlera et dira »: temps et thèmes verbaux dans la LXX de l'Ecclésiaste

La traduction de l'Ecclésiaste qui figure dans la Septante est attribuée à Aquila ou à son école, c'est-à-dire qu'elle est extrêmement littérale et, en ce qui concern la traduction des formes verbales, très présible. Il existe toutefois des exceptions aux traductions mécaniques des yiqtol par des futurs et des qatal par des aoristes, et c'est sur celle-ci que portera l'étude. On examinera aussi le traitement des participes et on se posera la question du choix des thèmes verbaux en grec, à quoi rien ne correspond véritablement en hébreu biblique.

11h00-12h30: Communications libres des doctorants et jeunes chercheurs

12h30-14h00 : Déjeuner

14h00-16h00 : Ateliers

16h30-17h45 : Jérôme Moreau — Université Catholique de Lyon L'Esprit saint dans l'évangile de Jean : tension narrative et étagement temporel

Si le fil principal de la narration de l'évangile de Jean porte à l'évidence sur la révélation de l'identité de Jésus, il y a cependant également une tension narrative plus discrète autour de l'attente de l'Esprit saint : or celle-ci relève moins d'une première lecture que d'une relecture en prise sur le processus de composition de l'évangile en tant que tel grâce au rôle que joue l'Esprit saint.

18h00-19h00: Célébration œcuménique (Céline Rohmer, Sophie Ramond)

19h30 : Soirée sétoise et musicale

Samedi 8 juin : Le temps de la lecture

8h30 : Accueil

8h45-10h00 : Alain Gignac – Université de Montréal Temporalités discursives chez Paul. Exemples tirés de 1-2 Co

Le discours paulinien est temporel (il a sa durée et ses rythmes) et ne cesse de proposer une temporalité (le kairos de la réception de la lettre, censé renouveler le kairos de l'advenir messianique). Autrement dit, quel est le rapport entre ces deux aspects : l'énonciation temporalisée et les énoncés décrivant une temporalité ? – sachant que les lettres étaient performées oralement. Comment la manière de parler contribue-t-elle, ou non, à articuler la chronologie « naguère / point tournant / à venir » où les énonciataires sont invité.e.s à s'inscrire ?

10h15-11h00: Reprise en sous-groupes

11h00-12h00 : Table ronde finale [Béatrice Oiry, Jacques Descreux]

12h : Clôture du symposium (Elena Di Pede)

